COMMUNICATIONS

Notice Nécrologique sur J.-L. Dantan, Correspondant du Muséum

par M. Ch. Gravier

Jean-Louis Dantan, professeur à la Faculté des Sciences d'Alger, Correspondant du Muséum, est mort le 4 octobre dernier, à Gençay (Vienne), après une longue et très douloureuse maladie. Issu d'une excellente famille poitevine, J.-L. Dantan fit ses études aux Universités de Poitiers et de Lille, où il conquit le grade de licencié ès sciences naturelles et le certificat de chimie générale, puis il entra au Muséum comme préparateur à la chaire d'Anatomie comparée, dirigée alors par Edmond Perrier. Il devint ensuite préparateur à la Faculté des Sciences de Paris (P. C. N.). Il fut chargé de la mission d'organiser en Perse — avec des moyens rudimentaires — l'enseignement des sciences naturelles préparatoires aux études médicales (1905-1908). En 1921, il était nommé maître de conférences à la Faculté des Sciences d'Alger, puis professeur sans chaire (1924), et enfin titulaire (1928).

Excellent professeur, il exposait ses cours, préparés avec tant de conscience, d'une façon claire et méthodique, et il intéressait fort ses auditeurs. Beaucoup d'entre eux entretenaient avec lui des relations d'amitié. Bon Français, il contribua, en qualité de Président de l'Alliance Française à Téhéran, et avec de maigres ressources, à la propagation de notre langue dans l'Empire de Perse. Pendant la guerre, à cause de son âge et de sa débilité, il resta quelque temps seulement dans le service actif ; libéré, il entra au laboratoire antityphoïdique de l'armée et fut un des collaborateurs les plus dévoués de l'éminent Professeur H. Vincent, qui l'estimait beaucoup.

Il s'est occupé de divers groupes. Parmi les Cœlentérés, il a étudié surtout les Antipathaires — auxquels il a consacré un important Mémoire qui lui a servi de thèse de doctorat ès sciences — et un singulier type de la faune planctonique de la baie d'Alger, le *Tetraplatia volitans* Busch, sorte de Méduse à affinités énigmatiques. Les larves d'Actinies et la croissance du Corail rouge lui fournirent la matière d'intéressantes publications. Attaché pendant quelque temps au Service scientifique des Pêches, il fit des observations d'importance à la fois théorique et pratique sur la biologie des Huîtres et des Moules. Dans cet ordre d'idées, il faut mentionner aussi ses recherches sur les premiers stades de développement de Poissons Téléostéens (Lançon, Turbot, Orphie). Pour tous ces travaux, surtout pour les cultures marines, DANTAN avait été chargé de diverses missions scientifiques sur les côtes de France (Manche et Océan Atlantique), sur la côte occidentale d'Afrique, sur les côtes de Tunisie, sur le « Pourquoi pas ? », et à la fin de sa vie (il était déjà malade), à la côte des Somalis !

Enfin, il fut attiré aussi par les pêches pélagiques nocturnes, à la lumière, et dans deux mémoires étendus parus en 1928 et en 1934, il publia les premiers résultats de ces recherches (en collaboration avec moi-même) ; mémoires relatifs, le premier aux Annélides Polychètes de la baie d'Alger, le second aux mêmes animaux recueillis par l'Institut océanographique de Nhatrang (Annam).

Technicien remarquable, élève du regretté Professeur F. HENNEGUY, il faisait méticuleusement ses préparations, qu'il ne trouvait jamais suffisantes, car il voulait constamment les perfectionner.

Ses amis, et tous ceux qui l'ont approché, rendaient hommage à son honnêteté intransigeante. Ses fortes convictions, — chose rare de nos jours — ne se prêtaient à aucune compromission et s'alliaient à une parfaite courtoisie et à une grande bienveillance. Que sa famille veuille bien accepter nos respectueuses condoléances, et si sa douleur pouvait être atténuée, ce serait peut-être par les regrets unanimes que suscite la disparition de l'homme irréprochable que fut J.-L. DANTAN.